



**EUROPEAN  
REGIONAL OFFICE**  
**EUROF CONFERENCE 2025**  
CRETEIL - FRANCE • 28-30 OF JANUARY



# EUROF CONFERENCE 2025



**Travailleurs d'Europe, levez-vous!**  
**Contre l'UE des monopoles, des guerres, de la**  
**pauvreté et du chômage**  
**Avec organisation, solidarité, syndicats actifs,**  
**militants, de classe et de masse!**

**Pour un monde sans exploitation!**

**CONFÉRENCE EUROPÉENNE DE LA**  
**FEDERATION SYNDICALE MONDIALE (FSM)**  
**CRETEIL – Val de Marne - FRANCE**  
**29 – 30 JANVIER 2025**

## TABLE DES MATIÈRES

### PREMIERE PARTIE

INTRODUCTION - TRAVAILLEURS D'EUROPE LEVEZ-VOUS!

Luttes, grèves, actions massives et militantes de la classe ouvrière

### DEUXIEME PARTIE

La situation politique et syndicale en Europe

Contre l'Union Européenne (UE) des monopoles, des guerres, de la pauvreté et du chômage

Crise et guerre, les deux faces d'une même médaille

### TROISIEME PARTIE

RAPPORT D'ACTIVITÉ D'EUROF

### QUATRIEME PARTIE

Organisation, solidarité, syndicats actifs, militants et de classe et de masse!

### CINQUIEME PARTIE

PLAN D'ACTION D'EUROF

## PARTIE 1

### INTRODUCTION

#### LES TRAVAILLEURS D'EUROPE SE LÈVENT !

##### Luttes, grèves, actions massives et militantes de la classe ouvrière

La Conférence européenne de la FSM, à laquelle participent les organisations syndicales affiliées et amies, se déroule à un moment de grandes luttes ouvrières et populaires dans le monde et en Europe. Dans un contexte de changements réels, tant économiques que sociaux, et de perspectives incertaines, elle prouve une fois de plus que le seul facteur capable de faire avancer la société, la seule force qui produit des richesses et lutte pour la paix, est la classe ouvrière internationale. Les récentes luttes ouvrières historiques en France, en Grande-Bretagne, en Grèce, en Espagne, en Italie, au Portugal, en Allemagne et dans d'autres pays ont confirmé une fois de plus la puissance du mouvement ouvrier organisé et fondé sur le rapport de classe.

Nous saluons les mobilisations populaires en cours, en particulier celles des jeunes, en solidarité avec le peuple palestinien, contre le génocide israélien et contre toutes les guerres et interventions impérialistes.

Nous saluons les grandes luttes des paysans pauvres qui luttent pour leur survie, des étudiants qui luttent pour une éducation publique gratuite, des femmes et des migrants qui luttent pour leurs droits contre le sexisme, le racisme et la xénophobie. Nous sommes aux côtés de tous les travailleurs et de tous les syndicats qui luttent pour de meilleurs salaires et de meilleures conditions de travail, contre l'inflation et pour la défense du droit de grève et de s'organiser collectivement.

La Conférence européenne de la FSM se tient à un moment où la classe ouvrière vit et se bat ces dernières années dans un contexte dramatique. Des politiques brutales contre les peuples, la guerre en

Ukraine, le génocide en Palestine, une nouvelle crise capitaliste devant nous, tandis que des formations de droite, néo-fascistes et néo-nazies sont utilisées dans de nombreux pays européens, ce qui est une création du capitalisme.

La FSM est opposée à toutes les guerres et condamne toutes les puissances impérialistes, quel que soit le gouvernement impérialiste qui tient les armes. Avec la guerre entre la Russie et l'OTAN en Ukraine, la guerre est revenue sur le continent européen pour la deuxième fois depuis le bombardement de la Yougoslavie par l'OTAN en 1999. Nous condamnons les guerres et les interventions impérialistes qui engendrent pauvreté, réfugiés et misère. Nous disons NON aux budgets de guerre des gouvernements de tous les pays. Nous exigeons des augmentations de salaires, pas d'argent pour les guerres impérialistes. Désengageons nos pays des guerres !

L'Union Européenne, ses États membres et l'OTAN soutiennent la guerre en cours en Ukraine contre la Russie ainsi que l'agression militaire et le génocide du peuple palestinien par l'État meurtrier d'Israël, une arme au Moyen-Orient pour les politiques impérialistes du bloc euro-atlantique.

Dans le même temps, l'aggravation des conditions de vie et de travail, les restrictions politiques et la limitation des libertés syndicales sur l'ensemble du continent européen alimentent et font écho à l'aggravation des crises économiques, aux contradictions impérialistes et à l'entrée dans une nouvelle ère de réarmement et de militarisation tous azimuts. 110 ans après le début de la Première Guerre mondiale, un certain nombre de conditions sont réunies pour une explosion mondiale.

**Dans cette situation, les syndicats de classe doivent avoir pour priorité absolue de préparer la mobilisation de la classe ouvrière contre les guerres des impérialistes, pour la paix des peuples, par des activités, des campagnes et des actions continues.**

En juillet 2024, un Européen sur dix vivra sous le seuil de pauvreté dans son propre pays, tandis que le taux de chômage des jeunes dans l'UE sera de 14,5 %. L'accès à l'énergie, aux transports, au logement et aux soins de santé a été rendu plus difficile par la libéralisation des marchés économiques au seul profit des actionnaires des grands groupes capitalistes européens et internationaux. Les multinationales et leurs propriétaires n'ont jamais été aussi riches. Dans le même temps, et parallèlement à l'inflation, la pression sur les travailleurs et le refus d'augmenter les salaires écrasent les travailleurs et leurs familles. Leurs profits se font sur nos vies.

L'Union européenne, qui renforce son caractère d'organisation avancée de l'intégration capitaliste et promeut les intérêts des monopoles et des multinationales, selon toutes les indications, se dirige vers la récession et une nouvelle crise. La mise en œuvre du Pacte de stabilité, l'augmentation des prix des denrées alimentaires, la soi-disant « transition verte » augmentent le coût de la vie, de l'énergie, du logement, etc.

Face à ces évolutions, nous avons assisté ces dernières années à une augmentation des grèves et des luttes des travailleurs. Dans de nombreux pays, malgré une législation antigreve drastique, des mobilisations de masse sans précédent depuis des décennies ont eu lieu dans certains secteurs, tels que la santé, l'éducation, les chemins de fer, l'automobile, la logistique, pour les salaires, etc.

Ces grèves font également écho aux grandes mobilisations et grèves de 2019 et 2023 contre les réformes des retraites en France, aux grèves générales contre les lois du travail en Grèce, aux luttes des travailleurs au Royaume-Uni, en Italie, en Turquie, en

Belgique, au Danemark, à Chypre, au Portugal et dans d'autres secteurs.

Ces luttes montrent la combativité de la classe ouvrière face à l'exploitation et au durcissement des rapports de force et des conditions économiques et politiques. Ces luttes confirment que les travailleurs, les nouveaux syndicats et les syndicalistes prennent le chemin de la lutte, rejetant les idées d'inaction, de « paix sociale » et de « coopération sociale » cultivées par le système et ses représentants.

Toutes ces luttes et mobilisations ont été soutenues par les syndicats affiliés à la FSM dans tous les pays. Partout où il y a des syndicats de la FSM, quelle que soit leur taille, ils ont été en première ligne de la lutte. Organiser, soutenir, exprimer la solidarité. Partout dans le monde, les syndicats de la FSM ont soutenu toutes les luttes des travailleurs et, malgré les faiblesses, les retards ou les obstacles, ont cultivé l'idée de la lutte de classe, de la lutte contre le capitalisme, de la solidarité et de l'internationalisme.

L'intervention des syndicalistes de classe et des syndicats affiliés à la FSM dans les mobilisations a montré son énorme importance lors des grandes luttes des travailleurs français, avec leurs initiatives, leur fermeté, leur lutte idéologique contre les forces du « partenariat social ».

Malgré les nombreuses questions que nous devons étudier et discuter au sujet de cette grande lutte, le critère de base est que l'existence de forces de classe, avec le soutien des affiliés de la FSM, a permis à cette grande lutte de se poursuivre, alors que dans de nombreux autres pays, l'influence de la Confédération Européenne des Syndicats (CES) sur les syndicats collaborationnistes a conduit de nombreuses luttes à la désillusion, au défaitisme et aux tables de « dialogue social » et de « lobbying » au Parlement



européen, rejetant absolument toute stratégie de grève « tous ensemble et en même temps » à l'échelon européen. Cette politique a contribué à briser les vagues de grèves et de luttes qui ont secoué tout le continent ces dernières années.

**Les luttes de classe qui éclatent partout montrent la nécessité de faire un pas qualitatif en avant dans une action coordonnée avec nos affiliés de la FSM.**

## **DEUXIÈME PARTIE**

### **La situation politique et syndicale en Europe**

**Contre l'UE des monopoles, des guerres, de la pauvreté et du chômage**

**Crise et guerre, les deux faces d'une même médaille - « Paix entre les peuples, guerre entre les classes !**

La guerre en Ukraine, la guerre d'Israël au Liban et le génocide en Palestine et à Gaza se déroulent en Europe et en Méditerranée, avec des conséquences directes sur la vie des populations.

Les dépenses militaires occupent une place de plus en plus importante dans les budgets des pays européens, qui prélèvent de plus en plus de ressources sur la protection sociale et les salaires pour augmenter celles allouées au complexe militaro-industriel.

Le récent rapport de M. Draghi au Parlement européen confirme la tendance à la guerre, pousse à investir dans ce domaine et confirme la volonté de s'équiper militairement pour s'organiser en pôle impérialiste actif dans la compétition entre les blocs euro-atlantique et euro-asiatique.

L'émergence d'une économie de guerre est déjà une réalité : augmentation du

coût de la vie, gel des salaires et des pensions, privatisations, précarité, appauvrissement massif soutenu par la répression étatique. Les conséquences de la guerre entre la Russie et l'Ukraine se font déjà sentir au niveau de la production et de l'approvisionnement en ressources. Les sanctions contre la Russie, la Chine, le Venezuela et l'Iran, imposées par les États-Unis et adoptées par l'UE, rendent l'approvisionnement en matières premières et en énergie plus difficile et beaucoup plus cher. Les États-Unis profitent de cette situation pour devenir le seul fournisseur de tous les pays de l'UE, ce qui fait grimper les prix.

Outre l'explosion des coûts énergétiques, liée aux sanctions contre la Russie et au blocus de la mer Rouge, les dépenses militaires absorbent une part croissante des budgets des pays européens, qui détournent de plus en plus de ressources de la protection sociale et des salaires vers le complexe militaro-industriel.

Dans toute l'Europe, les profits des multinationales, des banques et des entreprises de services publics ont explosé, sans aucun impact sur les salaires, la stabilité de l'emploi, les retraites ou la réduction des inégalités. La désindustrialisation se poursuit, voire s'accélère. Le travail précaire et le chômage se substituent de plus en plus au travail stable et décent, privant les jeunes générations de leur avenir et faisant supporter aux plus vulnérables et à ceux qui ont perdu leur emploi pendant la crise le coût de la restructuration du marché du travail pour soutenir les intérêts du capital. La précarité est largement répandue en Europe et touche non seulement les jeunes, mais aussi toutes les générations et toutes les classes sociales.

Partout en Europe, le démantèlement des grandes entreprises publiques se poursuit également, au nom de la « libre concurrence » et au seul profit des multinationales, qui s'emparent de parts de marché sur des chaînes de production entières, comme la sidérurgie et les télécommunications, la chimie, la pharmacie, l'automobile, etc.

L'un des phénomènes communs à tous les pays européens est la privatisation des services publics et des actifs stratégiques au profit du secteur privé. La soif de profit et la puissance du capital financier et productif sont assouvies par le transfert de pans entiers de l'État-providence, dont la santé, l'éducation, la recherche, la production et la distribution d'électricité et de gaz, la gestion des services publics, au profit de grandes multinationales et du marché privé.

Dans toute l'Europe, frappée par la crise économique du capitalisme, les gouvernements (libéraux, conservateurs, sociaux-démocrates ou néo-fascistes) ont multiplié les mêmes attaques contre les travailleurs et les retraités afin de protéger les profits du capital : cela s'est traduit par le démantèlement des conventions collectives et de la sécurité sociale, l'allongement du temps de travail, le gel des salaires, l'augmentation de l'âge de la retraite et la réduction des pensions.

Ainsi, pendant des années, les classes dirigeantes de l'UE ont accru l'exploitation, réduit les services, encouragé la spéculation financière et environnementale et suscité la colère, la faim et la frustration. En même temps, l'immigration et l'instrumentalisation de la question migratoire ont donné une nouvelle carte à jouer dans le théâtre politique, créant un climat de peur et de xénophobie, l'arme suprême de la division de notre classe par les mêmes patrons qui font pression sur les salaires et les conditions de travail avec

le soutien direct et la complicité des patrons et des autorités gouvernementales et étatiques.

La transition énergétique de l'Union européenne entraîne déjà d'importantes pertes d'emplois et la fermeture d'usines automobiles en particulier. Dans le même temps, les contradictions et les compromis temporaires sur les modalités de mise en œuvre du « Green New Deal » s'intensifient, en fonction des intérêts divergents des États membres

Les conséquences de la guerre russo-ukrainienne se font également sentir au niveau de la production et de l'approvisionnement en ressources. La crise de la production et de l'industrie en Allemagne, locomotive de l'Europe et le pays qui a le plus profité de l'introduction de l'euro, est particulièrement évidente.

Les sanctions imposées par les États-Unis et adoptées par l'UE à l'encontre de la Russie, de la Chine, du Venezuela et d'autres pays rendent l'approvisionnement en matières premières et en énergie plus difficile et beaucoup plus coûteux. Cette situation est exploitée par les États-Unis, qui sont devenus le principal fournisseur de tous les pays de l'UE et ont augmenté les prix. L'extension possible de la guerre au Moyen-Orient (mer Rouge, canal de Suez, etc.) et les obstacles qu'elle pose aux flux énergétiques et commerciaux internationaux affectent de manière inégale la compétitivité de la zone euro par rapport aux États-Unis et à la Chine, puisque les États-Unis disposent de suffisamment de gaz naturel et que la Chine entretient des relations de coopération énergétique privilégiées avec la Russie.

**Dans le contexte de la crise capitaliste, de l'économie de guerre, du risque de guerre généralisée, de la dégradation des conditions de vie et de travail, nous avons besoin de**



**syndicats militants, actifs, vivants, de classe. Nous nous battons chaque jour pour changer le modèle de société, pour vaincre le mode de production capitaliste, pour affirmer que la guerre est toujours contre les travailleurs et les pauvres, que les richesses appartiennent à ceux qui les produisent !**

**Contre la répression patronale et étatique, pour la défense du droit de grève, de la négociation collective et des droits syndicaux.**

Récemment, face à l'intensification des luttes et des grèves contre les décisions de l'Union européenne et des gouvernements européens, contre les politiques d'austérité et le soutien à la guerre, nous avons assisté à une augmentation de la répression contre les dirigeants et délégués syndicaux de classe en conflit. Suspensions de travail, amendes, licenciements, plaintes policières, peines disproportionnées, création de nouveaux crimes incluant des actions syndicales telles que des occupations d'entreprises, des barrages routiers, des blocages de marchandises.

L'affaiblissement de la capacité de lutte et de mobilisation, en particulier dans les secteurs stratégiques des services ou dans la production et la commercialisation des marchandises, est un objectif commun des patrons et des gouvernements.

De plus, la tendance à l'autoritarisme, dans un contexte de xénophobie et de tensions anti-immigrés alimentées par le système qui les exploite, conduit à une réduction générale de nos droits et libertés politiques, dont les premières victimes sont précisément les membres les plus précaires et les plus discriminés de la classe ouvrière.

Il est clair que face au rejet croissant des politiques d'exploitation et à la contre-attaque des syndicats membres de la FSM, l'ennemi de classe se dote

des outils classiques du capital : répression directe, législation anti-ouvrière et antisyndicale, utilisation des syndicats jaunes et de la Confédération européenne des syndicats pour masquer le conflit entre le travail et le capital, détourner l'attention et briser l'élan des luttes.

L'un des domaines de travail commun au niveau européen est donc sans aucun doute la lutte contre toutes les tentatives visant à restreindre le droit de grève et à saper la négociation collective et les conventions collectives, ce qui est l'un des principaux objectifs des gouvernements et de leurs partenaires. Il est donc impératif que la FSM soit en mesure de répondre à ces attaques féroces par l'organisation de la classe ouvrière, de ses syndicats et de son organisation aux niveaux local, national et international.

**La santé et la sécurité au travail, un enjeu majeur**

L'intensification de l'exploitation, la soif de profit des patrons augmentent partout le nombre d'accidents et de décès sur le lieu de travail.

Chaque jour, des milliers de travailleurs sont victimes d'accidents graves, dont beaucoup perdent la vie à cause de l'absence ou du non-respect des mesures de sécurité. La défense de la vie et de la sécurité des travailleurs est une question centrale pour les syndicats de classe et doit devenir un engagement de lutte. Il ne suffit pas de pleurer les morts, nous devons agir avec détermination sur chaque lieu de travail pour mettre fin au sacrifice humain pour le profit.

De plus en plus de travailleurs migrants sont blessés ou tués au travail, ce sont eux qui paient le plus la brutalité de l'exploitation sur leur peau, souvent soumis à toutes sortes de chantages qui les obligent à travailler dans des conditions d'absence totale de sécurité.

Un autre aspect fondamental de la santé et de la sécurité au travail est le harcèlement sexuel et la discrimination sur le lieu de travail, un problème dont on parle rarement mais qui, selon les dernières données, est dramatiquement répandu, en particulier à l'encontre des travailleuses les plus faibles et les plus vulnérables.

## **Renforcer la solidarité internationaliste**

À une époque de grands bouleversements économiques et politiques, et alors que la guerre économique et militaire se poursuit, la nécessité de développer la solidarité internationaliste doit être au centre de notre agenda.

## **Les syndicats de classe ont toujours été du bon côté de l'histoire, en solidarité avec le peuple palestinien.**

Nos organisations ont été en première ligne pour dénoncer le génocide du peuple palestinien par Israël qui, en attaquant directement le Liban, la Syrie, le Yémen et l'Iran, tente de profiter de la complicité des États-Unis et de l'Union européenne pour remodeler complètement le cadre politique du Moyen-Orient.

L'Union européenne et la quasi-totalité des gouvernements européens soutiennent militairement, politiquement et idéologiquement l'État meurtrier d'Israël dans son génocide contre le peuple palestinien. L'Union européenne et les gouvernements européens, tous, préparent un nouveau scénario en Europe en remplaçant leur « guerre contre le terrorisme » contre le peuple palestinien par des agressions quotidiennes contre les pays voisins afin de garantir sa fonction de gendarme au Moyen-Orient et de

référence pour la politique impérialiste du bloc euro-atlantique.

Nos activités de dénonciation du rôle d'Israël et de mobilisation pour la défense du peuple palestinien à Gaza et en Cisjordanie doivent être intensifiées et se poursuivre sans relâche en faveur de la création et de la reconnaissance de l'État de Palestine sur les frontières de 1967 avec Jérusalem-Est comme capitale et le droit au retour des réfugiés palestiniens.

## **Nous sommes aux côtés du peuple cubain contre le blocus meurtrier des États-Unis et de l'Union européenne.**

Nous devons continuer à nous mobiliser dans les rangs de la FSM et en coopération avec la CTC et le peuple cubain pour l'élimination immédiate du blocus et le retrait permanent de Cuba de la liste des pays qui « soutiennent prétendument le terrorisme ».

Notre solidarité doit toujours être active avec tous les peuples du monde qui souffrent encore de l'agression impérialiste et colonialiste et qui luttent pour leur indépendance politique et économique.

## **Les femmes travailleuses**

L'EUROF doit contribuer aux efforts de la FSM pour augmenter la participation des femmes travailleuses et promouvoir les positions du mouvement syndical de classe en Europe également. Les camarades femmes européennes sont actives avec des initiatives, des luttes, des documents dans leurs propres pays dans le cadre de la Commission des femmes de la FSM.

## **Jeunes travailleurs**

Les jeunes travailleurs sont confrontés à de graves problèmes aujourd'hui car ils constituent l'un des groupes sociaux les plus touchés par la crise profonde du système capitaliste. L'EUROF, en coopération avec le Secrétariat du Comité des Jeunes de la FSM, doit promouvoir les valeurs d'organisation et d'action collective, ainsi que l'action en Europe sur les problèmes des jeunes travailleurs.

## **Les retraités**

Les retraités sont une autre partie de la société qui a été affectée négativement par les conséquences de la crise capitaliste et les politiques mises en œuvre.

L'EUROF doit continuer à contribuer aux efforts et aux luttes de l'Internationale des Retraités et aux revendications des retraités.

## **Les migrants**

L'impérialisme produit des réfugiés et des immigrés. En exploitant les richesses des pays pauvres, les guerres et les interventions créent la pauvreté et l'immigration. Nous défendons la vie et les droits des migrants et des réfugiés. Nous nous opposons fermement aux phénomènes racistes et néo-fascistes et luttons contre eux. Pour la FSM, la classe ouvrière est unie en tant que classe.

## **Renforcer le front contre la CES et ses « syndicats jaunes » - Renforcer le front contre la logique de collaboration de classe**

Les attaques menées au nom du profit capitaliste contre nos vies, nos droits, nos libertés politiques et syndicales, notamment le droit de grève, sont l'affaire de l'UE et de ses gouvernements locaux. Outre le cadre capitaliste des opérations interétatiques

de « libre marché », l'UE utilise la CES et ses affiliés locaux pour promouvoir le modèle connu sous le nom de « dialogue social », qui vise à rendre les syndicats impuissants et les travailleurs conscients, apprivoisés et inoffensifs pour les intérêts des employeurs.

Les syndicats jaunes peuvent proclamer que les salaires sont bas, que l'inflation est élevée, que les licenciements sont nombreux et injustes, que l'arbitraire patronal est monnaie courante, que l'éducation et les soins de santé sont des produits coûteux et souvent inaccessibles à la population. Mais ils formulent leurs revendications dans les limites de la rentabilité capitaliste, présentant la « coopération de classe » comme une « solution », parce qu'ils ne reconnaissent pas, ou plutôt ne veulent pas reconnaître, que pour que la classe capitaliste gagne, pour que sa compétitivité et sa rentabilité augmentent, les travailleurs doivent perdre, et vice versa.

Il n'y a pas de solution « gagnant-gagnant » dans le système capitaliste : briser la lutte des classes signifie désarmer les travailleurs et permettre la victoire du grand patronat, qui défend très bien ses intérêts de classe !

Ils confondent ainsi le mouvement avec les revendications d'une « meilleure gestion » du système capitaliste brutal et anti-ouvrier lui-même. C'est pourquoi ils finissent par soutenir l'une ou l'autre des forces gouvernementales et des fédérations impérialistes.

Un exemple typique est l'appel de la CES aux syndicats pour qu'ils soutiennent les partis sociaux-démocrates aux élections européennes de 2024. De même, l'attitude des grandes fédérations étatsuniennes appelant les travailleurs étatsuniens à soutenir Kamala Harris, qui a soutenu le génocide en Palestine en tant que vice-présidente !

Dans une tentative flagrante de transformer les syndicats en un appareil électoral de la bourgeoisie, l'organisation « syndicale » internationale UNI GLOBAL UNION a publié un texte sanctifiant Kamala Harris avant les élections étatsuniennes. Christy Hoffman, secrétaire générale d'UNI GLOBAL UNION, a déclaré : « L'administration Biden-Harris sera la plus pro-syndicale de ma vie. »

Cela vient d'une organisation qui parle généralement au nom des syndicats « indépendants ». Ils parlent généralement de paix sans souligner que le besoin de profits accrus du capital et les rivalités entre capitalistes sont les causes de la guerre. C'est pourquoi la Confédération Syndicale Internationale (CSI) a rendu une visite de solidarité au syndicat israélien Histadrout, qui soutient l'occupation des territoires palestiniens et dont le président a signé les bombes pour Gaza, ainsi que quelques larmes pour les vies perdues en Palestine. La CSI-CES est également ouvertement du côté du régime fasciste de Zelensky. Comme au début de la guerre de 1914-18, le syndicalisme jaune européen a choisi l'«union sacrée» avec la bourgeoisie dirigeante au lieu de condamner la guerre et les militaristes des deux côtés.

De même, la direction de la CES promeut constamment en Europe « l'alternative sociale-démocrate », qui désarme les travailleurs en les trompant, alors que les gouvernements sociaux-démocrates européens ont poursuivi les mêmes politiques anti-ouvrières et de répression sociale que les autres gouvernements au service du capital.

Ces forces sont des alliées ouvertes des patrons et n'ont rien à voir avec le mouvement ouvrier et ses revendications ! Elles ont signé les lois

et les directives qui écrasent les droits des jeunes. Elles ont soutenu le travail flexible, le travail à temps partiel, l'externalisation des travailleurs par des sociétés de traite d'esclaves, la division entre jeunes et vieux travailleurs. Elles s'opposent à toutes les revendications militantes, sont hostiles à l'orientation de classe de la conscience ouvrière, promeuvent le réformisme et la délégitimation. Pire encore, elles minimisent les revendications des syndicats affiliés, déclarant que les revendications doivent être « compatibles avec les directives libérales de l'UE » et ont reçu des avalanches de dollars pour couvrir la responsabilité du Qatar dans le massacre des travailleurs sur les chantiers de la Coupe du monde.

Il est du devoir des syndicats de classe de prendre de nouvelles initiatives pour dénoncer et isoler la CSI et sa logique qui mène à la démobilisation et à la désillusion.

Les conditions dans lesquelles nous évoluons nécessitent un mouvement syndical de masse capable d'inspirer les travailleurs et de les impliquer dans la lutte organisée. Mais un obstacle à cela est l'influence des forces des syndicats jaunes, comme la CSI et la CES, mais aussi des différentes organisations syndicales et de leurs membres dans chaque pays.

Armés de la force de nos idées, du principe de la lutte de classe, pour isoler les forces qui cultivent la logique de l'attente, de l'inaction et du compromis parmi les travailleurs !

Avec les décisions du Congrès de la FSM à Rome pour mener les syndicats militants dans la contre-attaque pour un mouvement ouvrier plus fort, une FSM plus forte !

## PARTIE 3

### RAPPORT D'ACTIVITÉ D'EUROF

Le Bureau régional européen, malgré les difficultés et les conditions créés par la crise capitaliste, a pris des initiatives pour défendre les droits des travailleurs contre l'agression antipopulaire de l'Union européenne, du FMI et des gouvernements européens, et a organisé des mobilisations pour les problèmes des réfugiés et des immigrés en Méditerranée. L'EUROF a tenu des réunions annuelles de son secrétariat, participé à des réunions et des congrès, exprimé son soutien et sa solidarité avec les mobilisations et les luttes des travailleurs et travaillé pour renforcer la coopération et la coordination des actions avec les syndicats internationaux de la FSM en Europe.

Après le 18e Congrès mondial de Rome, l'EUROF a travaillé pour augmenter le nombre de ses membres, pour définir des modalités d'organisation et d'activité qui aideraient à la diffusion de la FSM et de ses racines, pour soutenir les luttes et les mobilisations. Nous considérons maintenant qu'il est nécessaire d'ouvrir une nouvelle phase de travail et de confrontation avec les défis que la situation exige.

La récente réunion internationale entre le Secrétariat de la FSM, les Bureaux Régionaux et les directions des **Unions Internationales des Syndicats (UIS)** à Athènes a confirmé la nécessité que les activités des Bureaux Régionaux soient étroitement liées au travail articulé par les UIS dans les territoires, afin de promouvoir l'activité et le développement de la présence des catégories et de les soutenir de toutes les manières dans leurs initiatives.

### Situation financière

La situation financière et le fonctionnement de la FSM reposent sur les cotisations de ses organisations membres et ne disposent d'aucune autre ressource. Pour cette raison, l'EUROF invite toutes les organisations affiliées à payer leurs cotisations. Le soutien financier renforce l'autonomie financière et le développement organisationnel de la FSM.

## PARTIE 4

### **Organisation, solidarité, syndicats vivants, militants et orientés vers la classe !**

Lors de son 18e Congrès, la FSM a réaffirmé son caractère anti-impérialiste et anticapitaliste dans la *Déclaration de Rome* et a réaffirmé son engagement dans la lutte contre le racisme, la discrimination, l'exploitation et l'inégalité.

Aujourd'hui, notre union internationale existe, continue d'exister et grandit en nombre et en poids politique, avec plus de 105 millions de travailleurs enregistrés dans 133 pays sur tous les continents, organisés en 11 unions syndicales professionnelles, 7 bureaux régionaux et 5 bureaux sous-régionaux. Des comités spéciaux ont été organisés pour les jeunes travailleurs, les travailleuses, les droits démocratiques et syndicaux, la santé et la sécurité, les migrants et les réfugiés.

Dans tous les pays européens où la FSM est présente à travers ses affiliés, les mobilisations contre la guerre, en soutien à la juste lutte du peuple palestinien contre l'occupant israélien, les grèves contre les licenciements, les attaques contre les retraites, la santé, les services publics, les salaires, pour le droit au logement, les blocus des ports et des aéroports ont toujours vu les drapeaux de la FSM au premier rang.

En même temps, nous devons développer notre capacité d'action coordonnée et de travail militant en Europe, sur la base de nos principes fondamentaux de syndicalisme de classe, comme le rappelle le document du 18e Congrès de la Fédération Syndicale Mondiale à Rome, qui a dénoncé avec force le rôle de la Confédération Européenne des Syndicats et de la Confédération Syndicale Internationale.

Nous avons besoin de syndicats de classe partout, organisés contre les employeurs et leurs servants politiques. Nous avons besoin de syndicats de classe qui luttent contre les politiques antipopulaires de l'Union européenne et défendent les intérêts de classe de la classe ouvrière ; un mouvement qui ne lutte pas seulement pour des conquêtes individuelles, mais qui prenne en compte toutes les revendications sociales des travailleurs et développe des actions pour combattre l'ensemble du système d'exploitation. Nous avons besoin d'un mouvement de masse organisé autour des problèmes sociaux de la classe ouvrière.

Nous avons besoin de syndicats qui, dans leurs actions quotidiennes, soulignent que la prospérité individuelle dépend de la lutte collective pour de meilleures conditions de travail et de vie. Nous avons besoin de syndicats avec des positions anti-impérialistes contre les organisations capitalistes et les guerres, agissant en solidarité avec les travailleurs du monde entier. Nous avons besoin de syndicats actifs, internationalistes et solidaires des luttes des travailleurs et des peuples du monde entier.

Nous avons besoin d'une coordination efficace des mobilisations syndicales à travers le continent et d'une volonté d'action syndicale commune de tous les affiliés européens de la FSM sur des questions d'une importance cruciale pour la classe ouvrière.

Notre conférence est donc appelée à donner un nouvel élan à la FSM en Europe, à mieux organiser et à renforcer ses luttes et sa présence dans autant de pays que possible, à se développer sur les lieux de travail et sur les places, à être un point de référence général pour les luttes contre les patrons, à coordonner des initiatives communes sur des questions cruciales,



à affirmer les droits des travailleurs, à pratiquer l'internationalisme, à porter haut le drapeau de l'antifascisme et de l'anti-impérialisme.

Au cours de la troisième décennie du 21<sup>e</sup> siècle, alors que nous célébrons les 80 ans de vie et d'action de la FSM, nous réaffirmons les valeurs du syndicalisme de classe, démocratique, internationaliste et de masse en accomplissant les tâches suivantes :

- Le renforcement continu des lignes de la FSM est essentiel pour que notre organisation continue à jouer son rôle de défenseur le plus cohérent et le plus constant des droits des travailleurs.

- Maintenir l'unité de la classe ouvrière en tant que classe sociale unique et mondiale dans la lutte pour la libération sociale de l'exploitation capitaliste. Dans cette lutte pour renverser l'esclavage capitaliste, la classe ouvrière développe ses larges alliances sociales avec la paysannerie, l'intelligentsia progressiste et les travailleurs indépendants.

- Renforcer et approfondir les principes sur lesquels la FSM a été fondée, en tant qu'organisation syndicale qui accepte et se développe sur la base des principes de la lutte de classe, des libertés démocratiques et syndicales, pour la défense du droit d'organisation et du droit de grève. La FSM adhère aux valeurs de la démocratie et du contact direct avec les travailleurs, tout en respectant les principes de fonctionnement des syndicats de base.

La FSM reconnaît le droit de grève comme un droit humain fondamental et un élément essentiel de la liberté d'association. La classe capitaliste, aux niveaux national, régional et international, a adopté une approche agressive non seulement pour violer ce droit fondamental, mais cherche activement à priver les travailleurs et les syndicats de ce droit. La FSM s'oppose

avec véhémence à ces attaques et défendra le droit de grève à tout prix.

Internationalisme et solidarité entre tous les travailleurs, sans distinction de couleur de peau, de religion, de sexe, de langue et d'orientation politique. De cette façon, aucun travailleur ni aucun secteur ne peut être laissé seul dans ses luttes et ses revendications.

Depuis sa fondation, la FSM a toujours été un mouvement syndical **anti-impérialiste** et **anticolonialiste**, défendant le droit de tous les peuples à décider librement et démocratiquement de leur présent et de leur avenir. La FSM condamne les guerres et les interventions impérialistes. Elle s'oppose au racisme, au fascisme et à la xénophobie.

Nous promouvons dans la pratique la participation égale des femmes et des jeunes aux activités et au fonctionnement des syndicats. Nous veillons à ce qu'ils occupent des postes de responsabilité importants et qu'ils aient confiance en leur rôle. Nous éduquons nos membres et nos dirigeants à lutter ensemble, femmes et hommes, contre l'exploitation socio-économique.

Nous voulons des syndicats de masse, démocratiques et de classe, qui agissent comme une école de lutte sociale pour l'émancipation de la classe ouvrière. Nous voulons que les travailleurs agissent ensemble, toujours en gardant à l'esprit d'où ils viennent en tant que travailleurs. Nous voulons qu'ils aient un front permanent et inébranlable contre la bureaucratie, l'élitisme, le carriérisme et la corruption.

L'ensemble de l'organisation de la FSM est quotidiennement engagé dans une action constante pour améliorer le niveau de vie des masses travailleuses, en luttant pour de meilleurs salaires, un emploi garanti, la sécurité sociale, la

sécurité sociale, la culture et l'intelligence collective. Répondre aux besoins contemporains des travailleurs est un objectif constant pour chaque pays, secteur, région et syndicat.

Aujourd'hui, avec toutes les avancées technologiques et la richesse accumulée, le niveau des besoins contemporains doit toujours être élevé. Les nouvelles technologies et la numérisation doivent être utilisées pour améliorer la vie des travailleurs, et non pour augmenter les profits. Ces besoins contemporains, tels que compris par le mouvement syndical de classe, incluent sans aucun doute le droit à des soins de santé gratuits, à un logement décent, à l'accès à l'eau potable, à des transports publics sûrs, fiables et abordables et à une éducation publique gratuite pour tous les enfants.

La FSM est toujours vigilante et consciente que nous sommes jugés par le peuple sur nos actions et notre efficacité. Tous nos organismes, nos cadres, nous tous, sommes surveillés par notre classe. Nous sommes intransigeants dans la lutte pour la cause des travailleurs. Chaque cadre syndical est d'abord jugé et testé dans son propre pays et secteur. C'est là qu'ils sont évalués pour savoir s'ils montrent, promeuvent et soutiennent les orientations, les positions et les glorieux drapeaux de la FSM.

## **PARTIE 5**

### **PLAN D'ACTION DE L'EUROF**

Agissant en tant que syndicats de classe au cœur du bloc capitaliste euro-atlantique, le but de notre conférence doit être de définir une stratégie unificatrice à développer dans nos pays, de procéder à la réorganisation de l'EUROF et à notre action commune pour nous donner les moyens d'agir en conséquence, de définir le plan de travail, de proposer les outils à utiliser et de définir la disponibilité et les responsabilités.

Il convient également de souligner l'importance d'une dénonciation rigoureuse et sans relâche de la collaboration de classes, que la Confédération européenne des syndicats représente au niveau européen sur un ensemble de questions aussi diverses qu'importantes.

#### **Agir ensemble sur le continent**

Nos peuples et travailleurs à travers l'Europe partagent un désir commun d'une nouvelle société libérée de l'exploitation. Nous savons que les multinationales ont leurs réseaux partout.

En ce qui concerne l'EUROF, nous ne voulons pas participer au banquet que l'UE offre à ceux qui sont prêts à défendre ses décisions antipopulaires. Nous pensons que notre organisation, comme toute autre, doit avoir le droit de mettre en avant ses revendications, de commenter les mesures économiques et sociales qui affectent la vie des travailleurs européens.

L'EUROF doit contribuer au renforcement organisationnel et à une intervention plus intensive des syndicats internationaux de la FSM (UIS) en Europe. Les syndicats internationaux de

la FSM, en coopération avec l'EUROF, peuvent être le bras qui rapproche les politiques, les actions et les positions de la FSM des travailleurs.

L'établissement d'une première coordination de nos luttes et de nos grèves ne peut que renforcer notre capacité à agir ensemble sur certaines questions communes (industrie, augmentation des salaires, réduction du temps de travail, répression) ou à agir, par exemple, contre la même multinationale dans un pays donné contre laquelle nos syndicats se battent.

#### **Contre les guerres et les interventions impérialistes**

La priorité du moment est la lutte déterminée contre les guerres et les massacres impérialistes, notamment en Ukraine, qui ensanglantent deux pays, font des centaines de milliers de morts et menacent de s'aggraver, entraînant d'une part une cascade de restrictions non seulement terribles sur les conditions de vie et les droits politiques des travailleurs dans toute l'Europe, mettant en danger la sécurité et la vie des peuples du continent, mais aussi "l'économie de guerre", préfigurant des dangers encore plus grands pour la classe ouvrière, tous les travailleurs et tous les peuples.

Les périmètres des guerres impérialistes dépassent les simples "frontières" du continent européen, comme dans le cas des guerres en Afrique et au Moyen-Orient, notamment au Soudan, en Libye et au Yémen, de la politique de sanctions contre l'Iran, des tensions dangereuses autour de Taiwan et de la Chine et du danger constant de déstabilisation dans les Balkans, le Caucase et l'Asie centrale. Nos activités doivent également tenir compte de ces différents aspects et créer un lien avec la solidarité internationaliste.

## **80e anniversaire de la FSM**

En 2025, la FSM fêtera ses 80 ans. À l'occasion de cet anniversaire, nous devons également consacrer nos activités à la diffusion et au renforcement de l'histoire, de la fonction et de la force du syndicat de classe international dans tous les pays.

Intensifier la formation des cadres et des délégués syndicaux.

## **L'histoire de la FEDERATION SYNDICALE MONDIALE est une histoire de combativité**

La condition de notre bloc social de référence, la tendance à l'individualisme qui gagne du terrain parmi les travailleurs et les gens ordinaires, rendent de plus en plus urgent et indispensable de travailler à la croissance d'une génération de militants syndicaux capables idéologiquement et syndicalement de donner l'impulsion nécessaire aux luttes et de contribuer par leur combativité à l'expansion d'une organisation de classe forte et combative.

Avec la contribution inestimable de l'Institut International des Travailleurs, il est possible de lancer un programme de formation pour les dirigeants et les délégués des syndicats membres de l'EUROF.

## **Développer l'information interne et externe**

La communication est un outil important pour diffuser nos initiatives, nos évaluations et nos luttes. Avec quelques efforts, Eurof s'est dotée au fil du temps d'outils de communication tels que le site web, Facebook et X. Grâce à ces outils, les nouvelles des luttes et des initiatives organisées par les organisations syndicales membres dans leurs pays sont diffusées et les

interventions en solidarité avec les luttes dans les différents pays sont publiées.

## **Nos actions et activités doivent se concentrer sur les principaux thèmes suivants :**

- Contre les guerres et les interventions impérialistes
- Solidarité avec la Palestine, Cuba, les peuples contre l'impérialisme
- Lutte contre l'exploitation capitaliste et les attaques continues du système capitaliste contre les droits des travailleurs et les libertés syndicales.
- Augmentations massives des salaires et des retraites
- Réduction significative des heures de travail et du temps de travail pour le même salaire
- Conventions collectives de haut niveau dans tous les secteurs professionnels
- Retraite à 60 ans (50 pour les travaux pénibles) avec pension complète
- Lutte pour défendre le droit de grève en grand danger
- Lutte pour le droit à la négociation collective et aux conventions collectives, pour des augmentations salariales significatives et des conditions de travail décentes
- Lutte contre le travail précaire et défense des travailleurs des plateformes numériques
- Lutte pour un logement abordable avec des conditions de vie et un environnement de qualité, arrêt des expulsions.
- Lutter pour le droit à une éducation et à une santé universelle, adéquates, publiques et gratuites, défendre la sécurité sociale, les pensions et les retraites.
- Augmenter la participation des jeunes et des femmes aux syndicats et renforcer l'action syndicale parmi les travailleurs migrants et les réfugiés.
- Lutte contre le racisme et le fascisme, la lutte contre toutes les formes de discrimination.

## **Des mesures concrètes immédiates peuvent être :**

- Exprimer sa solidarité avec les luttes des travailleurs à travers l'Europe et organiser des luttes communes « tous ensemble et en même temps » dans nos pays respectifs.
- Campagne de solidarité avec la Palestine avec des actions coordonnées à travers l'Europe.
- Coordonner l'action syndicale militante contre l'escalade des guerres impérialistes. Arrêter le transfert d'armes aux impérialistes et à l'État meurtrier d'Israël. Intensifier la lutte contre les États-Unis et l'OTAN.
- Coordonner les actions contre le blocus de Cuba et pour une aide concrète au peuple cubain par le biais de la Centrale des Travailleurs Cubains (CTC).
- Organiser des initiatives pour une action commune dans les luttes pour des augmentations de salaires, des conventions collectives, etc. contre les licenciements, les rénovations industrielles, les politiques anti-ouvrières de l'UE.
- Solidarité avec les travailleurs migrants. Dénoncer le rôle de l'UE et ses mécanismes de type Frontex et ses centres de détention.
- Contre la répression syndicale, les attaques contre le droit de grève, le soutien aux syndicalistes persécutés, la défense des droits et libertés syndicaux par des initiatives d'organisation et des expressions de solidarité.
- Célébrer le 80e anniversaire de la fondation de la Fédération Syndicale Mondiale (FSM) le 3 octobre 2025. Organiser des événements sur l'histoire du mouvement syndical et ses luttes.
- Renforcer les moyens de communication et d'information, les publications d'EUROF (magazine) doivent devenir une arme dans la bataille des idées contre la "collaboration de classe".

Décembre 2024

World Federation of Trade Unions – European Regional Office  
00175 Roma (Italy) - via dell' Aeroporto 129

info@eurof-wftu.eu

Twitter: // @Wftu\_eurof <https://eurof-wftu.eu>



## EUROPEAN REGIONAL OFFICE

### WORKERS OF EUROPE, RISE UP !

Against the EU of monopolies, wars, poverty and unemployment  
With organization, solidarity, live, militant, class oriented unions !

FOR A WORLD  
WITHOUT EXPLOITATION !

